



Paris, 29 mars 2008. Historique : 35 000 accidentés de la vie dans la rue pour dénoncer la faiblesse de leurs ressources.

>>> connaît un curieux paradoxe. Elle fait partie intégrante du monde du travail, mais est restée discrète même si son rôle a été majeur », ajoute Damien de Blic, maître de conférences en sciences politiques à l'Université Paris 8, parmi les rares personnes qui ont eu accès aux archives de la FNATH.

Présente partout

Sur le terrain, il en a été tout autre : ce mouvement qui a compris, à l'instar des associations d'anciens combattants, qu'il fallait

s'organiser, a rassemblé jusqu'à 300 000 personnes. Dès 1937, les adhérents étaient quasi présents sur tout le territoire. Ils étaient près de 100 000. Aujourd'hui ils sont 150 000 répartis dans l'Hexagone. Les motifs d'indignation n'ont jamais manqué : revalorisation des pensions, appareillages, reconnaissance, réparation intégrale, meilleure prise en compte des maladies professionnelles, ressources... Tout au long de son existence, l'associa-

tion a connu de nombreux succès et est, aujourd'hui, en passe de faire fléchir définitivement la loi de 1898. Tout un symbole : en finir avec la réparation forfaitaire, même si du côté du patronat, on serait enclin à revenir à avant 1898 ! L'histoire est loin d'être terminée. Les victoires de la fédération ont parfois été si massives et définitives qu'elle a pu être victime de ses succès. Il n'empêche, les motifs d'indignation sont si nombreux qu'on ne peut que se tourner vers elle. <>

Figures

Saint-Marc



D.R.

Jean Saint-Marc est devenu secrétaire général en 1963. À 17 ans, il a été victime d'un grave accident de travail dont il devait conserver des

séquelles à la main et au bras gauche. Il a dirigé le groupement de la Gironde et rejoint le secrétariat fédéral adjoint auprès de Baptiste Marcet. Jean Saint-Marc a su tout à la fois assurer la relève et préparer l'avenir. Il est décédé en 1969.

Chenu

Enfant d'agriculteur, Jacques Chenu chute du haut d'une batteuse et se fait broyer la jambe droite. Il a 14 ans. Dès 1959,



D.R.

il devient deuxième secrétaire fédéral adjoint aux côtés de Baptiste Marcet. En 1969, il dirige le service juridique et succède à Jean Saint-Marc, jusqu'en 1988. Il décède en 1997. Il a été l'homme de l'ouverture aux associations et aux syndicats et a évité à la Fédération la tentation catégorielle d'un repli sur soi.

Royez



D.R.

Marcel Royez a été secrétaire général de 1988 à 2007. Il a commencé en tant que responsable juridique du groupement du Lot-et-Garonne. À 17 ans, apprenti cuisinier, il a subi un accident de moto. Il a ouvert la Fédération à l'ensemble des accidentés de la vie, étendu notre champ d'intervention à tous les domaines de la vie sociale. Il a développé l'action revendicative dans les domaines de la santé publique (amiante, combat pour la réparation intégrale).